



Odette Picard évoque l'histoire de son oncle, André Picard, décédé à 26 ans lors de la Guerre de 39-45.

Sapeurs-pompiers en 39-45, la mémoire vive

Pascal Rouyère prépare un livre sur l'histoire des soldats du feu pendant la Seconde Guerre mondiale. Leurs descendants racontent.

PAR MARIE BRIAND-LOUÏ

« LES ALLEMANDS nous avaient mis en ligne là », murmure Jean-Pierre Toutain, en désignant le mur du fond de son salon. Il se souvient parfaitement de ce 9 juillet 1943, lorsque des membres de la Gestapo sont venus chercher son père, René Toutain, résistant et sapeur à Hautbos. « J'ai 88 ans. J'oublie beaucoup de choses, mais ça jamais. » Des souvenirs immortalisés par le Sdis60 (service d'incendie) dans le documentaire « Mémoires », posté en juin sur YouTube.

Pendant des mois Pascal Rouyère, soldat du feu, a répertorié l'histoire de 80 pompiers du département pendant la Seconde Guerre mondiale. Et lorsqu'il apprend qu'un fils de résistant est encore en vie, il n'a pas hésité : « Je voulais transmettre son récit. »

« L'action des corps de petites communes est tombée dans l'oubli », regrette-t-il. Pour y remédier, il prépare un livre sur l'histoire des pompiers de l'Oise d'ici à la fin de l'année. À l'époque, le « métier » n'a rien à voir avec celui d'aujourd'hui. « Ce n'était que des volontaires. Mon père,



André Picard (à gauche), à côté de son père.

cultivateur, faisait peu d'interventions », rappelle Jean-Pierre Toutain. Pas de citerne ou d'extincteur, mais des pompes à eau installées dans chaque village.

Pendant la guerre, les bombardements engendraient de nombreux incendies. « Certains refusaient d'intervenir lorsque c'était les Alliés. Comme Gisel Grelier qui a retiré les lances à eau d'Allemands », précise-t-il, penché sur son inventaire. Des noms derrière lesquels se cachent des parcours de vie. Le regard tourné vers la Légion d'honneur de son père, Jean-Pierre Toutain raconte, ému. « On hébergeait un jeune qui voulait échapper au travail obligatoire. Ce dernier a rejoint un réseau de renseignement. Et c'est lui qui y a intégré mon père. »

Une rencontre à l'issue dramatique. L'un est démasqué alors qu'il l'accompagne un autre résistant à Marseille-en-Beauvaisis. René Toutain, dénoncé, est envoyé à Dora, un camp de concentration en Allemagne. « Il n'est jamais rentré », souffle Jean-Pierre Toutain, qui a vu pour la dernière fois son père dans sa cellule à

la caserne Agel à Beauvais. « J'avais 13 ans. Cela marque. » Une plongée dans le passé qui a réveillé d'autres histoires. En épluchant des sources, Pascal Rouyère tombe sur le nom « Picard », celui d'un collègue « André Picard, soldat du 110^e régiment et agriculteur à Puisieux-en-Bray. »

L'héritage

Des décennies plus tard, Odette Picard contemple le jeune homme de 26 ans en tenue militaire. Immortalisé sur papier glacé. Le destin de son oncle, mobilisé en 39 à meurtre sa famille. « Il a été emprisonné en Allemagne, explique la septuagénaire en tenant une de ses lettres. Là-bas, il a attrapé la tuberculose et ils l'ont envoyé au Val-de-Grâce. »

Dissimulé derrière un portrait de ses parents, elle s'empare d'une photo, en noir et blanc. Le jeune homme regarde l'objectif sur son lit d'hôpital. « Il est mort peu de temps après. C'est mon père qui a pris ce cliché. Par la suite, il en parlait peu, c'était une blessure. » Ce dernier deviendra pompier volontaire. Comme son frère.

EN BREF

60 CHAMBLY DEUX SUPPORTERS AGRESSÉS

Le club dénonce « une affaire grave ». Si la soirée s'est relativement bien passée pour le FC Chambly qui n'a toujours pas perdu en ligue 2 après son nul contre Grenoble (0-0), à Beauvais, vendredi, deux de ses supporters, des ultras du Kop Oise, ont été agressés à leur retour au stade des Marais, à Chambly. Alors que ces derniers, âgés d'une trentaine d'années, venaient ranger du matériel et des banderoles dans leur local, vers 23 heures, ils ont été pris à partie par un groupe d'individus, qui les auraient suivis en voiture depuis Beauvais. Les malfaiteurs ont demandé aux victimes de leur remettre ce qu'ils transportaient. S'en est suivie une altercation, lors de laquelle une des victimes a été blessée au visage. Si les agresseurs ont réussi à prendre la fuite, l'un d'eux aurait oublié son portable sur place. L'enquête a été confiée aux gendarmes de la brigade de Chambly. La victime a porté plainte hier après-midi.

RULLY À CONTRESENS SUR L'A 1

Le pire a été évité. Un véhicule pris en chasse par les forces de l'ordre a fait demi-tour au péage de Chamant et a circulé à contresens sur l'A 1 dans le sens Lille-Paris, sur plusieurs kilomètres. Ce dernier a été stoppé vers 16 h 30 à hauteur de Rully. Deux personnes ont été placées en garde à vue pour mise en danger de la vie d'autrui et rébellion. L'autoroute a été fermée un moment le temps de sécuriser l'axe. Un bouchon d'un kilomètre s'était formé selon la Sanef (Société des autoroutes du Nord et de l'Est de la France).

CRÉPY-EN-VALOIS CRÉPY PLAGE, DERNIER JOUR AUJOURD'HUI

L'éta n'est pas encore terminé mais l'opération Crépy plage, si ! Les enfants pourront profiter des structures gonflables, jeux de société et autres animations gratuites une toute dernière fois, aujourd'hui de 10 heures à 19 heures, sur le cours Foch.

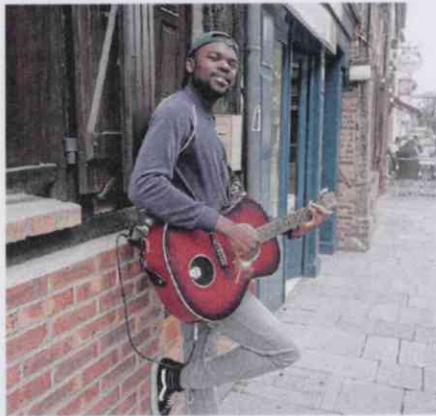
BEAUVAIS DE LA RECHERCHE A L'ANTIDOTE

Le moine Fulbert a été retrouvé inconscient, allongé sur le sol de la Maladrerie Saint-Lazare, après avoir été empoisonné. Pour le guérir, il faut découvrir la recette cachée de l'antidote. À la Maladrerie, une visite enquête réservée aux adultes a lieu de 16 heures à 17 h 30 aujourd'hui.

Tarif : 3 €/5 €
Contact : 03.44.15.6762.

L'ex-footballeur devenu musicien

Le Beauvaisien, Landry K, a réalisé son premier clip de variété française, « Ne t'arrête pas ».



Le Beauvaisien Landry K a appris la guitare seul à l'aide de vidéos.

PAR MARIE BRIAND-LOUÏ

« J'AI DANSÉ dans votre clip. Vous avez la vidéo ? », interroge un homme, attablé au café Victor, place Jeanne-Hachette. Casquette sur la tête, Landry K, rigole gaiement : « Ça arrive tout le temps ! » Le Beauvaisien de 24 ans ne cesse de se faire alpaguer depuis la sortie, fin juillet, de son clip « Ne t'arrête pas » sur YouTube. Le premier d'une série de cinq sur le premier amour. Avec en toile de fond, Beauvaisien oblige, la mairie et la participation des habitants.

« Je voulais rendre hommage à ma ville, là où ça a démarré... dans les bars », s'exclame-t-il alors qu'un couple le salue. « Je ne les connais pas. Mais ce matin, ils m'ont envoyé un vidéo de leur fille dansant sur ma musique », s'amuse-t-il. À ses côtés Lionel, son producteur et cousin, abonde : « Landry, c'est ça le lien social et la fête. Il met l'ambiance partout à Beauvais ! »

Le roi de l'ambiance dans les vestiaires

Tout a commencé pour cet ancien footballeur... dans le bus pour aller aux compétitions. « Je faisais le zouave. Je chantais pour amuser la galerie dans les vestiaires aussi. Et il se met, entre deux entraînements, à apprendre la guitare seul à l'aide de vidéos.

Jusqu'à ce que son club de ligue 2 à Sedan dépose le bilan en 2013. Envoyé en Grèce au FC Plataniak, il se blesse à la cheville et déchante. À tel



On le compare à Maître Gims
LIONEL, PRODUCTEUR
ET COUSIN DE LANDRY K

point qu'un jour, il prend un billet retour avec une idée en tête : « rentrer pour faire de la musique. »

Il se met alors à enchaîner les reprises pour de l'événementiel et se fait une petite réputation. Si bien qu'un appel téléphonique le laisse encore aujourd'hui sans voix : « Alors que je jouais à la PlayStation, l'interlocuteur m'annonce qu'il voulait me prendre mon premier morceau pour... Maître Gims ! Mais je ne voulais pas le lui donner », se marre-t-il.

Après avoir animé les soirées du patron de The Koooples et d'autres célébrités en tout genre, il décide de se lancer en tant que chanteur-compositeur en mars. « Pas question de produire de l'industriel pré-mâché ou hyper synthétisé. On voulait de la pure musique ! », insiste son cousin.

Quand ce dernier écoute les morceaux enregistrés en studio, c'est la révélation : « J'avais envie de tout casser. Il y avait une vraie cohérence, ça racontait une histoire ! » Le projet était né : des vidéos qui paraîtront toutes les cinq à six semaines. Et aujourd'hui, certaines remarques les font sourire : « On le compare à Maître Gims, s'enclaffe Lionel. C'est le revers de la médaille ! »



Mon père n'est jamais rentré
JEAN-PÉRIÉ, TOUTAIN FILS DE RENÉ
TOUTAIN, RESISTANT À HAUTBOS